

DIEFFENBACH-LÈS-WOERTH Association Fruits, fleurs et nature

Le ver de terre, un véritable chef d'orchestre

Vendredi 16 février, l'association Fruits, fleurs et nature de Woerth et environs a organisé à la salle communale de Dieffenbach-lès-Woerth une conférence sur le lombricompostage.

MARTINE FULLENWARTH, la présidente de l'association, n'avait pas choisi la commune au hasard : à Dieffenbach, bien connue pour ses quatre fleurs, les habitants sont particulièrement réceptifs à la gestion saine de leur environnement. Comme l'a rappelé le maire Alphonse Atzenhoffer, les Dieffenbachois ont volontairement pros crit l'utilisation des produits phytosanitaires dès le début des années 2000, alors que la prise de conscience collective n'est intervenue que quelques années plus tard.

La conférence a été animée par Olivier Nass de la société Urbiotop, située à Berstett : préoccupé depuis longtemps par l'évolution du climat et de la planète, il a fait découvrir son parcours et la réflexion qui l'ont amené au lombricompostage.

La technique profite de l'alliance de deux données : d'un côté, les poubelles ménagères contiennent en moyenne 50 % de matières organiques, dont très peu retournent à la terre. De l'autre, la planète regorge de vers de terre, qui représentent 80 % de la masse de tous les animaux du monde.

Une « usine à bactéries »

Urbiotop a jeté son dévolu sur une variété de ver de terre bien précise : l'*eisenia fetida* aussi appelé « ver du fumier », un excellent digesteur de matière organique. Chacun de ses an-



L'*eisenia fetida* (ci-dessus) se nourrit de matière organique en décomposition et vit dans les couches supérieures des sols, à 20-30 cm de profondeur. Alors que les déchets organiques sont livrés mélangés, Olivier Nass les trie pour surveiller la qualité de décomposition de chaque catégorie.

DR - ©OLIVIER NASS

neaux contenant un anus et un rein, il est une vraie « usine à bactéries ». Élevé dans des sols



humides à l'abri du soleil, tout en veillant que la température du sol ne dépasse pas soixante-dix degrés, il est un véritable « chef d'orchestre » de la gestion des bactéries nécessaires à la production du compost. Il constitue également un rempart efficace face aux métaux lourds, qu'il ne fait pas disparaître, mais empêche d'atteindre les plantes.

À Berstett, la société d'Olivier Nass exploite 45 ares pour le lombricompostage. Les déchets organiques, mélangés avec du fumier de cheval, sont « travaillés » par les vers de terre : il en résulte ainsi un lombricompost qui dépasse largement les qualités d'un fumier classique. Cette « économie circulaire » constitue un pas en avant pour le bien de la planète, a fait valoir le conférencier. ■



La conférence a été suivie par un auditoire particulièrement sensible à la protection de la nature. PHOTOS DNA